

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Nos morts : M. René Légeret

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 173-174

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

M. RENÉ LÉGERET

Sort bien tragique que celui de René Légeret ! Le 10 juillet, après une journée de travail, il voulut avec un de ses camarades, Jean-Pierre Mingard, faire une courte visite à un autre camarade, Willy Jaggi, malade à l'hôpital d'Aigle.



Rentrant chez eux et trouvant la soirée fraîche et claire, ils projetèrent une petite course en vélo sur la route des Ormonts.

Au retour, c'était 10 heures et la route a des virages impressionnants, René (pour quel cause ? nul ne le saura jamais), manqua le contour dit des Afforêts et fit une chute

de 40 mètres dans un ravin où il se brisa la nuque. On devine l'émotion terrifiante de Mingard, celle de la famille, puis celle de Mme Légeret ! Par quel calvaire Dieu fait passer les mères ! En moins de deux ans, Madame Légeret a vu mourir trois générations : son beau-père, son mari et son fils.

René était né à Brigue en 1922 ; sa jeunesse scolaire s'écoula à Monthey, puis au Collège de St-Maurice où, après trois ans de travail, il venait de conquérir son diplôme d'études commerciales.

Tout lui souriait dans l'avenir comme il avait souri à son travail, à ses maîtres pour qui il fut aimable et docile, à ses camarades d'études qu'il amusait par la jovialité de son caractère, à sa bonne mère qui n'avait que ce fils...

Et depuis que son pauvre corps meurtri a eu les honneurs d'une sépulture que rehaussait la présence de ses camarades de collège, de la troupe scoute de Monthey, de ses professeurs et de la population d'Aigle attristée, René, par la bonté miséricordieuse du Sauveur qui ressuscita le jeune homme de Naïm, rendra les heures moins lourdes à sa mère en lui souriant du ciel.

Qu'il repose en paix !

Paul FLEURY